



LOISIRS

UN WEEK-END POUR REMONTER LE TEMPS

Quelque 8 000 amateurs de reconstitutions historiques sont attendus au pôle événementiel de Margny-Les-Compiègne.

Damoiselles, *Damoiseaux...* harangent, avec l'accent de Toulouse, les Tanneurs de Drac, sous un chapiteau-taverne, tandis que dans l'arène de combat, danse un improbable poney-licorne. Telles sont les rencontres insolites offertes, depuis hier, par le Festival des fous d'histoire, sur le tarmac de l'ancien régiment d'hélicoptères de Margny-Lès-Compiègne.

Après dix ans à Pontoise (Val-d'Oise), cette rencontre, organisée par l'association pour l'histoire vivante (APHV), prend de l'ampleur sur le pôle événementiel du Tigre : une centaine de compagnies artistiques, le double de commerçants et artisans, quelque 8 000 visiteurs attendus... Et le spectacle est autant sur scène que dans le public : se croisent Poilu de la grande

guerre et guerrier viking, élégante du XVIII^e siècle et loup-garou.

Fantaisie et rigueur historique se côtoient joyeusement. « Nous recherchons une certaine authenticité : nous n'employons que du lin, de la soie pour les vêtements ; nous faisons faire nos chaussures... », précisent, par exemple, Joël et Michelle Ponge, couple venu de Poitiers et adepte du XIII^e et XIV^e siècles. Ainsi s'adonnent-ils à la reconstitution historique depuis quatre ans et le début de la retraite. « C'est un prétexte pour voyager, faire des découvertes et faire la fête ! »

« UN LIEU MAGIQUE »

Sur Internet, ces amateurs dénichent références, détails des costumes et tutoriels de fabrication. C'est aussi via les réseaux sociaux

que Christine Marquise des Îles et son mari se font inviter dans des fêtes superbes à Rambouillet, au château de Vaux-le-Vicomte ou à la fashion week historique, qui s'est tenu le mois dernier à Meung-sur-Loire (Loiret). « Il faut que ça soit beau ; je veux avoir des étoiles dans les yeux », confie celle qui a déjà quelques prix à son actif.

Le XVIII^e siècle fait son bonheur. Et lui permet d'avoir toutes les audaces. « Je suis assez timide. Mais dans cette robe, ce n'est pas moi, je joue un personnage. » Pour le créer, elle traque sur Pinterest des idées et hante brocante et puces en quête de jolis tissus d'ameublement, d'échantillons de vieilles dentelles. Un passe-temps qui ouvre de nouveaux marchés à des artisans rares comme cette Perruquière-posticheuse. « Ces fous d'histoire repré-

sentent 20 % de mon activité », confie Sabrina Levesque, installée à son compte en Normandie, après avoir travaillé exclusivement pour le cinéma, à Paris. « Le festival, c'est un lieu magique et j'y viens depuis des années. Au début, je n'y trouvais pas ma place. Car il y avait surtout du médiéval. Aujourd'hui, l'époque Louis XVI, la période phare de la perruque, est en vogue. »

Dans les allées du Tigre, déambulent, dans leur drôle de charrette, les comédiens de Sembadelle, prêts à entraîner le public dans un théâtre de rue, outrancier et rabelaisien ; sur son stand, Corinne Chevalier, metteur en scène des Gueuses, peaufine son maquillage... ■ MARIELLE MARTINEZ

Dimanche 20 novembre de 10 à 18 heures. Entrée : 9 euros, 4,50 € pour les moins de 12 ans, gratuit pour les moins de 4 ans.



Adeptes du XIII et XIV^e siècles.



La Belle, en perruque, et la Bête, au poil.



Maquillage déambulatoire avec Dro Lig.



La Marquise des Îles et son commandant.



Jeunes mariés de retour d'Écosse.